

Rêve et découverte

BPF* DU MOIS



→ Laon

Une ville sur la montagne

La vieille ville, ceinturée de huit kilomètres de remparts, est délicatement posée au sommet d'une colline dominant la plaine que se disputent la Champagne et la Picardie. Il n'en fallait pas plus pour que Laon devienne «la montagne couronnée».

Une des premières choses que découvriera le cyclo en arrivant au pied de cette préfecture située aux confins de la Picardie et de la Champagne, c'est que les chemins d'accès au centre ville s'appellent... des grimpettes.

D'accord, ce n'est pas le Ventoux, mais si vous ne prenez pas le sympathique mini-métre aérien, il vous faudra un bon coup de... rein pour monter découvrir une cité qui en vaut la peine. D'ailleurs, prévoyez d'avoir du temps si vous voulez visiter Laon soigneusement : huit kilomètres de remparts médiévaux, percés de portes monumentales, le secteur sauvegardé le plus étendu de l'hexagone où 80 (vous avez bien lu : 80 !) monuments historiques inscrits ou classés vous attendent. Votre côté touriste aura largement de quoi se satisfaire.

Une terrible bataille

Bien entendu vous ne pourrez manquer de déambuler dans le cœur historique de la ville et de pousser vos pas jusqu'à la cathédrale Notre-Dame, couronnée de ses bœufs légendaires¹, sobre et lumineuse, fleuron du

premier âge gothique et dont une grimpette dans l'une de ses cinq tours vous offrira un spectaculaire panorama sur Laon et ses alentours. Ces tours dont Rodin disait que «*Vues à distance, (elles) sont comme des étendards qui portent au loin le juste orgueil de l'homme.*» Mais que ce tourisme en ville ne vous empêche pas d'aller visiter le musée fondé en 1853. Sa richesse vous surprendra.

Ce coin de France fut bouleversé par la guerre

Toutefois il est impossible au cyclo qui visite Laon, de ne pas diriger ses pas vers le sud, vers l'Histoire, vers le drame. Vers cette tragédie infinie que furent les combats du Chemin des Dames en 1917. Tout au long de cette route de crête, culminant à plus de 200 mètres, barrière naturelle qui fut de tout temps convoitée pour sa position stratégique, un véritable musée de plein air vous aidera à découvrir et à comprendre cette terrible bataille.

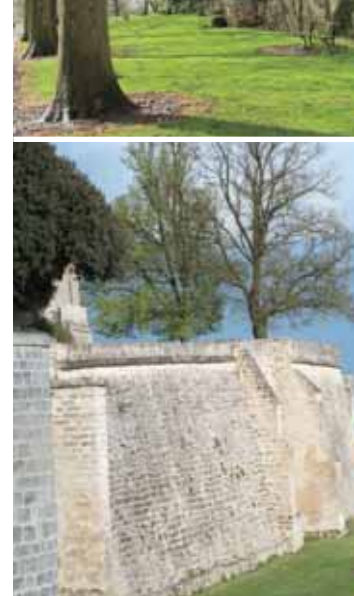
Le point fort en sera la caverne du Dragon, haut lieu du souvenir, mais chaque pédalée vous rappellera combien ce coin de France

fut bouleversé par la guerre. Au gré des kilomètres vous découvrirez, entre autres, le monument aux Basques de la 36^e division, celui aux chars d'assaut, vous irez observer le fort de la Malmaison, point stratégique, terrible mangeur d'hommes ; vous vous arrêterez à la chapelle de Cerny-en-Laonnois posée symboliquement entre deux cimetières, un Français, un Allemand. A l'emplacement de ce qui fut Craonne il n'y a plus rien et à la place de ce village mort pour la France², dont le nom subsiste par un des plus émouvants chant de soldat qui soit, on a implanté un arboretum. Pour que les arbres remplacent l'acier !

Et puis, en remontant sur Laon, faites un crochet par l'abbaye de Vauclair, détruite par les bombardements. La paix qui règne en ces ruines vous donnera une image plus exacte de cette région, parfois rude, quelquefois austère mais qui ne manque pas de charme et de beauté pour qui sait la découvrir. ■

Texte : Michel Jonquet
Photos : Philippe Henry

- 1) Voir encadré.
- 2) Il a été reconstruit plus loin.



* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).

Renseignements utiles

• Office du tourisme
Place du Parvis de la Cathédrale
Hôtel Dieu
02000 Laon
Tél. : 03 23 20 28 62
Fax : 03 23 20 68 11
E-mail : tourisme.info.laon@wanadoo.fr
<http://www.ville-laon.fr>

À voir

Le tonneau de l'évêque Gaudry

En 1111, devant le refus du seigneur-évêque d'octroyer une charte de liberté communale aux habitants de Laon, une insurrection éclata. Elle vit l'incendie de la première cathédrale édifiée à l'époque carolingienne et l'assassinat de l'évêque Gaudry qui serait mort enfermé dans un tonneau de vin que l'on fit dévaler les pentes de la butte de Laon.



Les bœufs de la cathédrale

Suite à cette révolte, la cathédrale actuelle fut construite de 1155 à 1235 (soit en 80 ans. A l'époque on avait de la patience) et l'une de ses particularités est la présence de ces bœufs de pierre qui coiffent ses tours de façade. Il s'agit d'une référence à une légende qui stipule que lors de la construction de l'édifice, un attelage charriant des pierres serait tombé de fatigue ; un bœuf blanc miraculeux serait alors apparu dans le ciel et aurait aidé ce charroi à acheminer les matériaux.

Le chemin des dames

Ce nom original vient du XVIII^e siècle. À l'époque Adélaïde et Victoire, filles de Louis XV et Dames de France, venant de Paris, empruntaient ce chemin pour rendre visite à leur gouvernante au château de la Bove, près de l'abbaye de Vauclair. Pour faciliter le passage du carrosse royal, on empierra cette voie qui allait porter leur nom.

Michel Jonquet